

J'ai rencontré Cyrille Docquier qui m'a gentiment reçu à son domicile pour me parler de Maurice Joachim. En fait il l'appelait **Monsieur Joachim** et celui-ci lui répétait sans cesse « mais quand m'appellera-tu Maurice, je t'appelle bien Cyrille, moi » et Cyrille a toujours continué à l'appeler « Moncheu Joachim ».



Cyrille garde un grand souvenir de son ami qu'il a commencé à côtoyer lors de la création de la commission d'histoire et de littérature de la ville de Waremme, en 1989. Il en garde aussi un immense et pénible souvenir car il l'a découvert, mort, dans son appartement de la rue de Huy, le 11 décembre 1999, lors de la dernière des nombreuses visites qu'il lui rendait presque quotidiennement. Maurice Joachim est né à Waremme le 4 octobre 1919. Il était le neveu de l'illustre Guillaume Joachim qui fut bourgmestre de Waremme de 1914 à 1946.

Diplômé de l'école normale de Verviers et puis de l'université de Liège, il est d'abord nommé instituteur puis professeur de morale laïque à l'athénée royal de Waremme. Il exercera jusqu'à sa pension qu'il prendra en 1981.

Féru d'histoire locale, il s'investira dans plusieurs associations qui visent au développement de sa ville et, avec le concours de quelques amis, il lancera donc la commission d'histoire qu'il présidera jusqu'à sa mort et il sera aussi l'éditeur responsable des cahiers waremmiens qui sont encore publiés à ce jour.

Maurice Joachim était aussi un chercheur, un collectionneur, un passionné de généalogie et un écrivain : c'est en vers et en wallon qu'il chanta d'ailleurs son pays, sa Hesbaye et ses gens. Il publie son premier ouvrage « Prumîs Pas », préfacé d'ailleurs par notre ami Guy Fontaine, en 1984. Ce recueil a obtenu le premier prix de poésie wallonne au grand prix littéraire international « Raymond Bath 1985 ».

En 1988, il est reçu à la société liégeoise de littérature wallonne et la même année, il publie son second ouvrage « Li Mémwère èt Lès Djoûs », pour lequel il a reçu le prix « Joseph Durbuy » à Huy en 1990.

Vous pourrez lire dans les pages qui suivent quelques textes de chacun des deux recueils qui montrent le talent reconnu de « Moncheu Joachim ».

